L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 29 DECEMBRE 1878.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—La salle des Variétés était foulée hier soir et l'enthousiasme du public a été très grand. Les artistes se sont surpassés. L'immense succès obtenu par la splendide comédie de Sardou, Mère et fils, ou Les Bourgeois de Pont d'Arcy, a engagé le directeur, M. Hall, à redonner cette belle pièce CE SOIR DIMANCHE et toute la semaine prochaine, y compris les matinées du jour de l'An et de samedi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est ce soir que la très séduisante petite Lotta, qui est certainement la plus populaire artiste du théâtre américain, fera son apparition à l'Académie de Musique. Elle sera bien accueillie sans doute par ses admirateurs dont le nombre est considérable, et dont l'enthousiasme renaîtra au premier son de sa voix. L'effet de la présence de Lotta a toujours été magique, et sans qu'il soit possible de dire ce qui la rend précisément supérieure à tant d'autres, on peut être sûr d'avance qu'elle ne manquera pas son succès. On attribue cela généralement à son audace qui l'élève au-dessus de toutes les difficultés et qui l'en fait sortir triomphante. Cette audace ne permet pas à Lotta d'être fort sérieuse, car il faut qu'elle joue toujours sans s'attacher à des nuances de scène qui nuiraient à ses mouvements et à l'expression de sa physionomie. En un mot, Lotta est elle-même; elle est inimitable. Allez la voir pour vous rendre compte de son empire, si vous pouvez.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir, on donnera un "Allemand à l'Etranger," pièce écrite expressément pour introduire Luke Schoolcraft et George H. Coes, deux acteurs extraordinaires, et où Boniface et Graves jouent des rôles importants. Miss Marie Clara Hastings y représente trois caractères divers et miss Eva West, quatre, et chante Cecchito, le "Coaching Song" et le "Sweep Ho," de Verdi. Schoolcraft et Coes, chanteront des ballades écossaises et irlandaises avec accompagnement de banjo et d'orchestre. Il y aura aussi une matinée à cadeaux le jour de l'an, au théâtre St-Charles, avec Schoolcraft et Coes, qui donneront "Mrs Didmus' Parti", création originale de Schoolcraft lui-même.

URANINE.—On appelle ainsi la plus récemment découverte des substances colorantes que l'on tire du goudron; elle fait partie du groupe des anilines et si grand usage pour la coloration des tissus. Les chimistes disent que l'uranine est le corps le plus fluorescent que connaisse la science. Elle possède une puissance colorante extraordinaire; un seul grain suffit à donner une couleur bien marquée à près de 400 gallons d'eau. Si on verse quelques atômes d'uranine sur la surface d'un verre d'eau, chaque atôme envoie immédiatement au fond de l'eau comme des fibres de racine d'un vert brillant, et le verre paraît bientôt rempli de belles plantes. Les fibres grossissent, s'étendent et se combinent, et en a bientôt une masse liquide d'un vert doux. Regardée par la lumière transmise, la couleur se change en une teinte dorée ou ambrée, ou, suivant la position du verre on obtient une combinaison vert et or. Rien n'est plus joli que les expériences que l'on peut faire, de jour ou de nuit, avec l'uranine. Nous avons reçu quelques échantillons de cette substance que le Scientific American envoie gratis à ses abonnés.

L'abonnement à ce dernier journal ne coûte que $3 20 par an ou $1 60 pour 6 mois.

Association Howard.—Les médecins qui ont été employés par l'association Howard sont invités à se rendre à un meeting convoqué pour le 30 décembre, au cabinet du Dr Wilson, rue du Canal 201.

L'académie de St. Aloysius.—Cette institution établie au coin des rues Chartres et Quartier se fait remarquer par l'éducation morale et chrétienne et tout à la fois commerciale qu'elle donne aux élèves qui lui sont confiés, de telle manière qu'ils soient utiles dans plus d'une carrière des qu'ils sortent de l'Académie. Tel est le but de l'Académie de St. Aloysius, et de nombreux exemples attestent le mérite de son triple enseignement.

Bonne d'enfant.—On demande une bonne d'enfant, blanche, parlant le français et pouvant s'expliquer en anglais. Voir l'annonce.

Cadeaux du jour de l'An.—Des albums, les bureaux de cabinet, les porte-feuilles, les élégantes reliures de velours, les peintures, etc., sont de très jolis cadeaux pour le jour de l'an. On les trouve chez J. Bastian & Co., marchands de papiers et de livres, rue du Canal 180, qui les vendent à bas prix et qui vendent une brillante collection de boîtes à musique, d'accordéons, etc.

Marchandises sèches à bas prix chez Pépin et Broussard, 158 rue du Canal.

Urain Dellande.—Au No 434 de la rue St. Claude, entre les rues St. Antoine et Bagatelle, M. Urain Dellande a établi une fabrique de cigares où sont toujours d'excellents articles pour le commerce. Il y a dans cet établissement un stock de 300,000 cigares de la Havane ou de cigares meilleur fort estimés des connaisseurs.

Le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de belles chaussures de qualités supérieures à des prix très réduits.

Nouveaux manteaux pour dames et enfants en grande variété, chez M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal.

Harnais, Selles, etc.—Nous recommandons à l'attention des maîtres d'écurie l'établissement de M. Wm. J. Young, rue Basin, entre St. Louis et Bienville; ils seront réellement satisfaits des articles de sellerie et de harnacherie qu'on peut désirer. M. Young se charge aussi de réparations et les exécute à bon marché. Voyez l'annonce.

Manteaux nouveaux convenables pour enfants de six ans et au-dessus, en vente à des prix moindres que les prix réguliers, chez M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal.

Bonbons et Chocolats fins.—A l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An, il règne en ville une sorte de rivalité entre les confiseurs. Chacun étale à la vue du public ses boîtes de fantaisie les plus riches, les plus nouvelles, ses cornets les plus beaux. Le confiseur de M. D. Lopez, cette année, ne rivalise pas avec les autres pour les boîtes, elle n'en a pas; mais elle a un assortiment de bonbons et de chocolats dont rien ne saurait donner une idée de la finesse. Pour la fabrication du chocolat cette confiserie excelle, on le sait, et ses chocolats à la crème comme ses bonbons fins qu'elle vend à 75 sous la livre, sont faits pour les palais les plus délicats.

Magasin du Bon Marché.—Ce magasin situé au No. 201 de la rue du Canal, est unique en son genre. Il vend à 25 sous des objets qui, partout ailleurs, se vendraient une piastre et même plus. On trouve à ce magasin toutes sortes de jouets pour garçons et filles. Voir l'annonce.

Marchandises sèches à bas prix chez Pépin et Broussard, 158 rue du Canal.

Manteaux nouveaux convenables pour enfants de six ans et au-dessus, en vente à des prix moindres que les prix réguliers, chez M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal.

Articles de toilette.—Nous signalons à l'attention des messieurs l'annonce de la maison Guéringer & Cie., rue St. Charles, No 13, qui vient de recevoir un riche assortiment d'articles de toilette pour messieurs. La maison Guéringer & Cie. importe directement de France ses marchandises, aussi sont-elles toujours de la meilleure qualité.

Jouets, Jouets.—La maison Geo. W. Weingart, rue Chartres No 51, est connue pour le premier de l'an la plus grande variété de jouets qui se puisse trouver en ville. Rien qu'un coup d'œil sur les étagères de ce magasin donnera une idée du fonds de marchandises de ce magasin, car de toute cette myriade de jouets et d'objets de fantaisie étalés sur ces tablettes, il n'y en a pas deux qui se ressemblent. Les prix de ces objets, qui se distinguent autant par leur fraîcheur que par leur nouveauté, sont d'une modicité très grande.

Une bonne collection de vins et de comestibles.—Tout ce dont les lecteurs veut dire qu'il s'agit d'une annonce de la maison Solari qui a rassemblé dans ses établissements des rues Dumaine et Royale, toutes choses succulentes et délicieuses, comme on pourrait toute les jours en voir sur sa table, et que lecteurs ne se tromperont pas. Voir les lavettes dont à parcourir l'annonce de la maison Solari, et si les fêtes de Noël leur ont laissé quelque argent, ils devront songer à le porter au magasin des rues Royale et Dumaine pour avoir quelques-unes de ces fameux articles importés, soit vins, soit comestibles, comme on n'en trouve que là.

Excellente occasion.—Sous ce titre, on trouvera plus loin une annonce ayant trait à la vente à l'encan de la Brasserie des "Quatre Saisons". Cette occasion est, en effet, excellente pour tout homme entendu à l'exploitation d'un établissement de ce genre.

—Une jeune ouvrière de seize ans, travaillant dans la fabrique de coutils de M. Perdrix, à Evreux, a failli être victime d'un terrible accident dû à son imprudence. S'étant penchée sur son métier pour demander un objet à une de ses camarades, sa chevelure, dénouée et traînant sur ses épaules, s'est enroulée sur un arbre de couche qui fait au moins cent tours à la minute. A ses cris déchirants, une de ses voisines conserva assez de présence d'esprit pour arrêter immédiatement le métier.

Quand on est venu pour dégager cette malheureuse fille, on a eu toutes les peines du monde à la retirer de sa dangereuse position, sa tête était déjà engagée entre les poulies et fortement serrée contre l'arbre de couche. Une seconde plus tard, elle aurait eu le cuir chevelu arraché et la figure horriblement labourée par les poulies. Heureusement elle en est quitte pour quelques légères blessures et la perte d'une poignée de cheveux.

Nouveaux manteaux pour dames et enfants en grande variété, chez M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1878. —Température: Baisse du baromètre, vents du sud-est, temps chaud, couvert et pluvieux.

Température du 28 décembre 1878. Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	28	2
Midi	38	8
3 P. M.	40	9
6 P. M.	40	9

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES—Baldomero Peredy à Mlle Odile Terregano.
Moses Davidson à Mlle Carrie Fredman.
George W. Hearn à Mlle Dove Carry.
Charles K. Hall à Mlle Julie Hart.
Henry A. Lauriet à Mme Anne E. McGuire.

NAISSANCES—Mme Maximilian Ambruster, un fils.
Mme R. H. West, une fille.
Mme B. Tuma, une fille.
Mme Charles L. Sinclair, une fille.
Mme John P. Lagrave, un fils.
Mme Adolph Prilleaux, un fils.

DÉCÈS—J. Arthur, 39 ans.
Francis Reuters, 3 ans.
Mlle Marie A. Rivarde, 83 ans.
Lucinda Jackson, c., 17 ans.
Mary Seigel, 28 ans.
Robert Rickers, 45 ans.
Edna E. Ulmo, 79 ans.
Mary Rabiger, 11 heures.
Lorena B. Munich, 2 mois.
Martha Dashe, 2 mois.
Pearcy Warner, c., 1 mois.
Rosa Schlensbecht, 50 ans.

Une dépêche.—Le Democrat a reçu hier matin de Washington, une dépêche particulière qui l'informe que parmi les rumeurs absurdes transmises, de la capitale, aux journaux de New York et de l'Ouest, la plus absurde est celle qui attribue à M. Hayes l'intention de remplacer M. Smith, collecteur de la douane de la Nouvelle-Orléans, par M. Anderson, député spécial.

M. Buell ajoute que quel que soit le sort de M. Wharton, M. Pitkin ne jouira pas des revenus de la place de marshal des Etats-Unis.

Le dernier renseignement est communiqué à notre confrère après une visite à la Maison Blanche, d'où partent les ordres d'installations et de décapitations.

Le correspondant est d'opinion qu'il n'y aura pas de changements avant le 7 janvier.

Une autre dépêche.—Elle a été insérée dans le Times d'hier soir, et nous apprend que M. Southworth, ex-commissaire des Etats-Unis dans notre ville, est en ce moment à Washington. Il a été interviewé par un rapporteur du Post, et ce journal a consacré toute une colonne de son numéro du matin au compte-rendu de l'entrevue.

M. Southworth exerçait ses fonctions en 1876. Il déclare que cette année-là, les républicains ont enlevé aux démocrates douze mille votes, à la Nlle Orléans, à l'aide des fameuses lettres circulaires, de la compagnie de machines à coudre.

Les personnes arrêtées par ordre de la cour étaient innocentes, et le seul but qu'on se proposait en faisant lancer les mandats contre elles, était de les empêcher d'exercer le droit de suffrage. Aucun des chefs républicains n'ignorait le complot, qui avait été conçu et exécuté parce que les meneurs pensaient que la fin justifiait les moyens, parce qu'ils voulaient rester maîtres de la Louisiane.

M. Southworth ajoute qu'il a, lui-même, lancé les ordres d'arrestation.

Il va être sommé à comparaître devant le comité Potter.

Les coupons de janvier.—Le comité auquel avait été confié la mission d'aviser aux moyens de payer les coupons de janvier, a annoncé, hier soir, à l'assemblée du Stock Exchange, qu'il n'était pas encore prêt à faire connaître le résultat des démarches.

Une résolution adoptée à l'unanimité des voix a fixé à lundi la présentation du rapport.

Les noms des marins du McAlister et ceux de leurs héritiers.—Voici les noms des marins qui étaient à bord du McAlister lorsque ce steamer a péri, ceux de leurs héritiers, et les sommes que le gouvernement vient d'allouer à ces derniers:

Les défunts.	A payer à	Allocations.
L. E. Swift	Emma Swift	$1500
Isaac Warren	Margaret Warren	1500
W. C. Beaver	Josh. et Cath. Beaver	720
Jos. K. Heap	Margaret Heap	1500
B. J. Collins, Sr	Eliza Collins	1200
Geo. Brooks	Emily Brooks	960
Leonard Glech	Elizabeth Glech	660
Thaddeus Cronan	Mary Ann Cronan	600
Pat. Kennedy	Mary Kennedy	600
Jas. Carline	Emma Carline	480
R. Brooks	H. C. Brooks et femme	480
Mitchell Bogette	Julia Bogette	600
P. A. Poujol	Eliza Poujol	360
James Patterson	Sarah E. Patterson	480
Geo. Burk	Mary A. Bark	480

Nous avons été dit que le montant est déposé à la sous-trésorerie de notre ville. Chacune des personnes, dont le nom figure sur la liste a touché ou peut toucher, sur production des preuves nécessaires, ce qui lui revient de l'allocation.

Paragraphes.—Le grand jury est siège actuellement à la cour criminelle supérieure et composé de MM. Walter Pugh, J. B. McConnell, John Kirsch, Henry Leverich, Auguste Levis, Geo. P. Crane, C. Fredou, Alexander Brewster, Gustave Boucher, Geo. Berwin, R. A. Bray, J. H. McVean, M. Lara, J. P. Lavillebeuvre, Geo. Lanaux jr., O. S. Pierce.

—Depuis l'entrée qu'elles ont eue avec le capitaine Leathers, les autorités municipales semblent décidées à empêcher l'encombrement de la levée. Le capitaine, dont le bateau, qui nous apportait sept mille balles de coton et était arrivé dans le port à quatre heures du matin, n'avait pas encore, à une heure de l'après midi, fait commencer le déchargement, faute d'espace suffisant. Cet encombrement est la conséquence d'anciens privilèges, dont les capitaines ont fréquemment lieu de se plaindre.

—M. Reden, que M. J. H. Spearing déclare n'avoir pas été élu représentant du dixième ward de la Nouvelle-Orléans à la Législature, s'opposant à ce que le juge Rightor ouvre les boîtes qui contiennent les bulletins, et maintenant que la magistrat n'a pas juridiction dans les questions de ce genre, qu'il peut seulement recevoir les dépositions—l'opinion de la cour suprême a été invoquée. Ce tribunal a défendu à la cour inférieure d'agir avant le 30 du courant.

—Le premier jeudi de janvier étant le lendemain du premier de l'An, la conférence ecclésiastique qui devait avoir lieu ce jour-là, est remise au second jeudi, 9 janvier.

—Le bureau de police se réunit vendredi prochain, à six heures heures du soir.

—Mercredi prochain, 1er janvier, Monseigneur l'Archevêque dira la messe à l'autel de Notre-Dame de Lourdes, à sept heures, et adressera quelques paroles aux fidèles, à l'occasion du renouvellement de l'année.

—John Ford est arrêté sous prévention de n'être pas être étranger à la rixe qui a eu lieu, la nuit de Noël, au St. Patrick's Hall, et dans laquelle J. M. Barry a été blessé d'un coup de pistolet. Barry est en danger de mort.

—On est persuadé, à la douane, que M. Smith n'exercera pas longtemps les fonctions de collecteur.

—C'est le 30 de ce mois que le secrétaire d'Etat devra produire, à la troisième cour de district, les retours ou documents qui indiquent le résultat de l'élection du 5 novembre dans la paroisse Ste-Marie.

—L'affaire "l'Etat contre John Boisdoré," accusé d'avoir tué Thomas Roberts, en mai dernier, à une assemblée politique du troisième district, a été appelée, hier matin, à la cour criminelle supérieure. Le jury entendait encore les témoignages à une heure avancée de la nuit, et ne rendra probablement pas de verdict avant lundi.

—La succession d'Oscar L. Van Crellin et celle de John Griffin ont ouvertes à la deuxième cour de district.

—L'administrateur, Mealley, M. Boylan et l'ingénieur de la ville s'occupent de la construction d'une nouvelle station de police au bas de la rue du Canal.

—On craint que Mme Isidore, qui a été renversée par le car No 105 de la ligne de la rue Dauphine, au coin des rues St-Louis et Remparts, et qu'on a transportée chez elle, rue St-Philippe, entre les rues Villeré et Robertson, ne soit grièvement blessée.

—La santé du maire Patten s'est améliorée, mais elle ne lui permet pas encore de revenir à l'hôtel de ville.

—MM. Moffatt et Johnson, qui inspectent, ici, au nom du gouvernement fédéral, les steamers et les bateaux à vapeur, ont retiré, pour un mois, pour ivresse, la licence de Wm D. E. Haven, second ingénieur du Willie.

—Dans les premiers jours du mois, à bord d'un navire amarré au pied de la rue des Ursulines, John Duggan lança une pierre à la tête de Dan Cowley, qui, en recevant le coup, tomba dans le fleuve et se noya. Duggan fut arrêté, accusé de meurtre et emprisonné. On a vainement cherché, depuis lors, le cadavre de Cowley, l'enquête n'a pas lieu et le meurtre n'a pas été prouvé. En présence de ces faits, M. Luzenberg a demandé au juge Miltenberger la mise en liberté du détenu, qu'on ne soupçonne pas de vouloir s'évader; le magistrat l'a accordée, mais en exigeant un cautionnement de deux mille cinq cents piastres, lequel a été fourni.

—Les autorités se proposent d'activer, par des procédures, le paiement des taxes et des licences.

—Une cinquantaine de steamers devant arriver, sous peu, dans notre port, l'administrateur du commerce essaie de trouver la place nécessaire. Il suggère à ses collègues l'idée d'utiliser les espaces qui existent entre les quais, et veille à l'exécution du quai destiné aux steamers qui s'arrêteront dans le troisième district.

—M. Foote, surintendant de l'hôtel de la monnaie, est arrivé dans notre ville, hier matin.

—Le juge Billings rendra des jugements lundi matin.

—Les membres de la commission que le Congrès a chargée de rechercher l'origine de la fièvre jaune seront ici dans le courant de la semaine.

—Les membres de l'ordre indépendant B'nai B'rith de la Nlle-Orléans, leurs familles et leurs amis sont invités à assister à une cérémonie funèbre qui aura lieu ce soir, 29 décembre, à 8 heures et demie du soir, à la synagogue des Enfants de Judah, rue Carondelet, entre les rues Julie et St-Joseph, à la mémoire des frères morts durant l'épidémie.

—Il a été reçu, à la douane, depuis le dernier rapport, $29,664 92, dont $2,071 33 au département du revenu intérieur, $2,500 au bureau de poste, $1,995 29, en espèces, pour droits, $3,620, en chèques, au taux de 1/8, $10,956 67 de liberté de dépôts.

—Le "[illegible] Club" se propose de donner à la Salle St-Patrice, le 10 janvier prochain, une grande soirée dansante. M. C. W. Duncan, officier du club, nous a transmis des billets d'invitation pour lesquels nous le prions d'agréer nos remerciements.

—La jeune fille Marguerite Mailleur, qui s'est si horriblement brûlée dernièrement, est dans un état qui s'améliore chaque jour. Son médecin, le docteur Capdevielle, la considère hors de danger, et croit à sa guérison prochaine.

Ventes immobilières aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Samuel Brock à Patrick Kernan—quatre lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, compris entre les rues Constance, Bordeaux, Magazine et Lyon ... $4000 00

Veuve Julien Rivès à Mme Carlos Diaz Bettoria—trois lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, compris entre les rues Erato, Rousseau, Celestine et Prytania. $1 00

E. J. Bezaux à L. J. Sigura—une certaine portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprise par les rues Mire, Orléans, Ste-Anne et Galvez ... $650 00.

Alfred Marchand à Isidore Newman—un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, compris entre les rues Rempart, Bienville, Basin et Conti ... $5000 00.

LA MISSION DE LÉON CHOTTEAU.—On lit dans la Tribune:

Quels que soient les mérites particuliers du traité franco-américain projeté, M. Chotteau, un des principaux promoteurs, va vigoureusement de l'avant en prenant le parti de le soumettre aux chambres de commerce françaises et américaines avant de le présenter à l'examen officiel. Il est remarquable que dans ce mouvement, et dans d'autres pour le développement du commerce international, ce pays et la France sont les plus énergiques, tandis que la Grande-Bretagne, la nation des boutiquiers, persiste dans une magistrale inactivité.

LA FRANCE ET LES ARABES.

Un des chefs arabes qui sont venus visiter l'Exposition, Si-Ahmed-Ould-Ladi, Bach-Agha de Frendah, grand officier de la Légion d'honneur, vient de publier sous ce titre: Impressions de voyage à Paris, une brochure en langue arabe, curieuse à plus d'un titre.

Après avoir payé un tribut flatteur à l'hospitalité française et décrit les merveilles de l'Exposition, le Bach-Agha adresse, au nom des chefs arabes, une humble requête à MM. les hauts fonctionnaires et hommes d'Etat de la France.

C'est la partie la plus importante et la plus significative de son travail.

La requête débute ainsi:

"Qu'il nous soit permis maintenant de solliciter sur la situation particulière des Arabes Musulmans de l'Algérie la haute et bienveillante attention des hauts fonctionnaires et hommes d'Etat que la Providence a placés à la tête du gouvernement de la France, à laquelle nous sommes depuis longtemps attachés par deux liens étroits et indissolubles: la commune fusion du sang répandu par nos communs enfants sur les noirs champs de bataille, ce premier lieu étant le plus sacré, et l'usage commun du Sel auquel on s'est convié de part et d'autre, ce dernier lien étant celui qui rapprochera entre eux tous les membres d'une même famille...

Nous osons donc espérer que le gouvernement de la France voudra compatir à nos maux, et en faire cesser les causes, et nous avons certes, devant Dieu, un grand droit à revendiquer; car la nation entre les mains de laquelle l'Etre Suprême a placé la destinée et la direction d'un peuple important, tel que le peuple arabe, est responsable devant la loi de ce dépôt sacré qu'elle ne doit pas, sans commettre le plus grand des crimes, laisser à l'état d'abandon.

Si-Ahmed fait ici un exposé de la société arabe ignorante et arriérée; toutefois, il constate les progrès obtenus à notre contact, et il évalue à 1,500,000 les Arabes qui entrent dans notre civilisation. Il demande ensuite l'assimilation progressive et termine sa brochure en demandant le droit pour les Arabes d'élire trois délégués pour les représenter dans le parlement;

Quel empêchement peut s'opposer, messieurs, à faire participer le grand contingent arabe aux mêmes droits et privilèges donnés au citoyen français, à lui accorder des représentants qui seraient appelés à siéger devant vous et à répondre à vos questions sur l'Algérie.

LES ASPIRATIONS DE GAMBETTA.—M. Gambetta vise-t-il à la présidence du cabinet, en attendant la présidence de la République? La question a été fort discutée dans ces derniers temps et nous n'avons pas la prétention de la trancher. Mais nous devons signaler à l'attention publique un article important du Movimento, de Gênes, qui, par des considérations fort logiques, cherche à établir que M. Gambetta se réserve pour le poste suprême et ne veut pas, pour le moment, risquer une épreuve qui pourrait lui être funeste. Voici l'article du Movimento:

Quelques personnes disent que M. Gambetta aspire à devenir président du conseil. C'est là une supposition hasardée qui montre que l'on connaît peu le caractère de M. Gambetta. Il sait très bien, à défaut d'une expérience faite par lui-même, que se mettre à la tête d'un cabinet français, c'est prendre le chemin le plus sûr pour ne jamais arriver à un poste plus élevé; que c'est exposer sa popularité avec les plus grandes chances de les perdre irréparablement; que ce serait montrer en pleine lumière jusqu'à ses moindres défauts, mettant ainsi en péril les avantages que l'on a pu acquérir jusqu'ici dans la carrière politique.

Il y a lieu de s'attendre, au contraire, à ce que M. Gambetta lui-même mette à son action une limite qui éloigne toutes les jalousies. On peut croire qu'il jouera le rôle de contrepoids entre les pouvoirs publics, et qu'il mettra son influence au service de ceux qui sont à la tête des institutions existantes.

La Constitution, heureusement, n'est pas inaltérable. Le Congrès, sans renoncer à sa plus haute prérogative, qui est celle de nommer le président, pourrait abréger la durée présidentielle, suivant l'exemple de la Constitution des Etats-Unis. Un intervalle de six ans suffirait certainement à mettre Gambetta en harmonie complète avec le développement de la politique française en 1884, et six ans ne constituent pas une durée trop longue pour un homme de son âge et de son caractère, qui peut se résigner à attendre, lorsqu'il s'agit d'attendre sûrement le but suprême.

Ceux qui ont fait la Constitution de 1875 ont soutenu chaleureusement la période de sept ans, parce qu'elle était demandée par un cabinet anti-républicain, qui représentait le Septennat; ceux qui réviseront la Constitution en 1880, pourront abréger, en raison de divers motifs, cette période septennale, et cette réduction serait pour M. Gambetta, une espèce de nomination in partibus, en compensation du sacrifice temporaire que ferait le trop puissant chef de la majorité, en consentant à ne pas être pour un temps, comme on le lui reproche aujourd'hui, le gouverneur du gouvernement, la volonté suprême qui commande à toutes les autres volontés.

☞Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

RETOUR DU CAPITAINE BOYTON.—Le capitaine Paul Boyton, dit le Courrier des Etats-Unis, est arrivé avant-hier par le Britannic. Il compte rester quelques mois auprès de sa mère qui habite New York. Parti depuis trois années, il a visité les différents pays de l'Europe rencontrant partout la même sympathie et le même accueil. Le gouvernement français, dit-il, a adopté son appareil de sauvetage pour la marine nationale; le gouvernement anglais l'examine en ce moment. Cet appareil a été accepté en Italie, et, en ce qui concerne la Russie, M. Boyton affirme que la première canonnière turque qui a sauté sur le Danube a été détruite par une torpille guidée par un matelot russe revêtu de ce même appareil.

Le récit du capitaine Boyton sur ses longues pérégrinations est des plus intéressants. Il a passé la Manche en 24 heures; il a descendu le Rhin sur une distance de 400 milles; il a suivi le cours du Danube de Lintz à Vienne et à Buda-Pesth pendant 88 heures, et son voyage sur le Pô en Italie, effectué en novembre 1876 a duré 179 heures pendant lesquels il a franchi 740 kilomètres. Sur l'Arno, de Florence à Pise, en décembre 1876, il a parcouru 100 kilomètres en 16 heures, et sur le Tibre, d'Orte à Rome, 200 kilomètres en 31 heures.

Le passage de l'île de Capri à Naples lui a demandé 16 heures, et la traversée du détroit de Messine, des rochers historiques de Scylla à Charybde, malgré des courants contraires, 5 heures. Parmi ses autres expériences figurent les voyages de Lyon à Arles sur le Rhône; du château d'If à Marseille, sur la Méditerranée; d'Amiens à Abbeville, sur la Somme; d'Orléans à Nantes, sur la Loire; le passage du détroit de Gibraltar par un temps affreux et des courants contraires. Son voyage le plus dangereux a été celui de Tolède à Lisbonne, sur le Tage, pendant lequel il a franchi une distance de 1000 kilomètres 18 jours.

La réception que lui ont faite le roi d'Espagne et la regrettée reine Mercedes a été des plus cordiales et c'est l'un de ses souvenirs les plus agréables.

Le capitaine Paul Boyton a reçu pendant ses trois années d'absence 42 croix ou médailles. En Italie, il a été décoré de l'ordre de St-Maurice et Lazare; en Espagne, la croix de la marine lui a été décernée, ainsi que celle des chevaliers hospitaliers; les médailles de sauvetage de France, d'Espagne, d'Autriche-Hongrie, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie et de Portugal brillent sur sa poitrine. De plus, il est membre honoraire de toutes les sociétés de sauvetage d'Europe. Une singulière réflexion a été faite par lui à son arrivée: "J'ai sauvé, a-t-il dit, sur cette côte de l'Atlantique 71 existences et je n'ai jamais reçu d'autre récompense qu'un simple remerciement ou l'offre d'un billet de cinq dollars.

En Europe au contraire, je suis traité avec considération; les marins le long des côtes me regardent avec respect, et il y a deux ans, dans la baie de Biscaye, lorsqu'il y eut ce terrible ouragan qui coûta la vie à plus de 300 pêcheurs et que je donnai une exhibition de mon appareil au bénéfice des familles, je reçus une députation de marins espagnols qui me remit un bijou représentant une ancre en argent. A Lyon, la ville me fit offrir un poignard monté en argent après les exercices que je fis au bénéfice des malheureux ouvriers de cette cité."

Le penser du capitaine Boyton est, après être resté quelques mois auprès de ses parents, de retourner en France, puis en Russie où il compte renouveler ses expériences sur le Volga; il se rendra dans ce dernier pays sur son yacht American qu'il a laissé à Cherbourg.

—Un affreux accident est arrivé, dit le Courrier de Meurthe-et-Moselle, à la caserne Sainte-Catherine, à Nancy. Un ancien soldat venait de donner à un camarade quelques explications sur son fusil; après avoir fini, il le mit en joue par plaisanterie et lui disant: "Maintenant, je vais te tuer."

Le conscrit, se prêtant au jeu et ne croyant pas à un danger, appuya lui-même son front sur la bouche du fusil. Malheureusement une cartouche à blanc était restée dans le tonnerre, le vieux soldat tira et son camarade tomba, la tête à moitié emportée. Le pauvre garçon est mort dans la soirée.

—Le Hamburger Fremdenblatt, du 5 décembre, donne sur les bombes Orsini l'explication que voici:

L'histoire des bombes Orsini saisies à Hambourg, et racontée par les feuilles berlinoises, n'est qu'un conte, un conte des plus grossiers.

Les journaux de Berlin annoncent sans phrase qu'on a découvert à Hambourg deux caisses remplies de bombes Orsini.

Ce qui y a donné lieu, ce sont deux caisses remplies de bouteilles de cognac appelées bombes et appartenant à un honnête batelier. Par hasard, un peu de poudre de chasse s'étant trouvée dans une de ces bombes, un reporter, sans en demander davantage, s'est précipité vers le bureau télégraphique pour répandre cette nouvelle terrifiante.

A l'hôtel de ville, on se moquait aujourd'hui vertement de cette fable. On sait seulement que des articles en caoutchouc d'une nature équivoque ont été confisqués. Sur l'une des caisses, saisies on avait, à la vérité, écrit par plaisanterie: bombes Orsini."

LES CAFÉS FRELATÉS.—Le ministre de l'intérieur vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante relative aux mesures à prendre pour arriver à la découverte des sophistications des cafés:

"Parmi les causes qui paraissent expliquer la diminution des perceptions du Trésor sur les cafés, l'administration des douanes a signalé à M. le ministre des finances le développement considérable des procédés de sophistication qu'on fait subir à cette denrée.

Les marchands de café moulu ne se bornent pas à y mêler de la chicorée; ils l'additionnent de poudre de glands doux, de figues sèches, de caroubes torréfiées. Des préparations liquides, vendues sous le nom d'extrait de café, de crème de moka, de café des gourmets, seraient des mélanges dans lesquels l'analyse chimique relèverait peu de vrai café. On assure même que des industriels sont parvenus à fabriquer avec les marcs des grains, ayant l'apparence de grains de café, et que l'on vend comme tels, ou les mêlant à des cafés grillés.

Les sophistications tombant sous le coup de la loi, je vous prie de prescrire à MM. les commissaires de police, ainsi qu'aux agents spécialement chargés, sous leurs ordres, du contrôle des objets de consommation, d'apporter une surveillance toute particulière sur la vente des cafés moulus, afin d'arriver, s'il est possible, à la constatation des délits signalés.

—On lit dans le Times que la lumière électrique a été définitivement adoptée par l'administration de l'arsenal de Woolwich dans le département des voitures.

Deux régulateurs alimentés par une machine électro-dynamique et pourvue de réflecteurs disposés ad hoc ont été installés dans le grand atelier où les fourgons, les caissons, etc., etc., sont montés et examinés avant d'être expédiés à l'arsenal.

—Un centenaire, M. Jacquart, vient de mourir à Lille. Il était, dit l'Echo du Nord, le dernier représentant d'une très ancienne famille du pays, et le proche parent de Jacquart qui administra la police de Lille pendant trente ans, notamment pendant la Terreur, période durant laquelle il sauva nombre de ses concitoyens. Ce Jacquart était un personnage très connu à Lille, où le peuple avait nommé de son nom la cloche qui sonnait le couvre-feu au vieux beffroi aujourd'hui démoli.

—On écrit d'Aire-sur-l'Adour à la Gironde:

Un de ces jours dernier, M. Duperron, bonapartiste, ex-receveur de l'enregistrement à Aire, actuellement installé dans son château de Prejean (Gers), s'est permis dans une discussion qu'il a eue avec le maire de sa commune, d'appliquer à ce dernier, en pleine séance du conseil municipal, un vigoureux soufflet. M. le maire a porté sa plainte à M. le procureur de la république de Mirande, qui instruit l'affaire.

—Le journal l'Appel au Peuple, du Gers, annonce qu'à la suite du délit d'offense au président de la république relevé par la cour d'Agen contre le rédacteur en chef de ce journal, M. de Lacour, ce dernier a été invité à se présenter lundi devant un conseil d'enquête militaire siégeant à Castres.

L'Appel au Peuple ajoute qu'avant son départ son rédacteur en chef a cru devoir envoyer sa démission d'officier d'artillerie de réserve à M. le ministre de la guerre.

—La crise ministérielle en Italie n'est pas encore terminée. Nous avons, à ce propos, trouvé, dans le Golos, une note très curieuse, car elle fait certainement ressortir la portée des changements que pourra subir le cabinet actuel de Rome. Voici le commentaire de la feuille russe:

"Quelle que soit l'issue de la crise ministérielle en Italie, dit la feuille russe, elle exercera une influence certaine sur les relations avec l'extérieur; si le pouvoir tombe aux mains de la droite, ce changement entraînera un revirement complet dans la politique du cabinet italien, qui, dans ce cas, inclinerait vers l'Angleterre et la France et deviendrait par suite hostile à l'Allemagne et à la Russie."

—On mande de Glasgow que de violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties il y a trois jours dans le Rosshire, entre sept et huit heures du matin, à Balmacara, et sur toute la côte ouest de cette partie de l'Ecosse. Les maisons ont été ébranlées, et il a régné dans le pays une grande consternation.

—La Fontaine se servait des animaux pour instruire les hommes. Le Figaro, de Londres, lui, met dans la bouche des enfants les leçons qui s'adressent aux grandes personnes:

Une petite fille avait pris l'habitude, chaque fois que son père recevait à sa table un ami de distinction, de saisir la première pause qui se produisait dans la conversation, pour se mettre à parler sur un ton fort sérieux.

Son père la réprimanda un peu vivement, en lui disant:

—Qu'avez-vous donc à tant parler?

—Je parle, parce que j'ai quelque chose à dire, fut la réponse de la naïve enfant.

Ne serait-il pas désirable, ajoute la feuille anglaise, que quelques-uns de nos hommes politiques se conformassent au précepte tracé par cette réponse ingénue.

—Un mot bien nature cueilli par le Vienner Luft:

Entre contribuable et percepteur.

Le Contribuable.—Monsieur le conseiller, avez-vous connu le maître tailleur Schestorad? C'est lui qui s'est jeté hier dans le Danube, parce qu'il faisait de mauvaises affaires.

Le percepteur.—Le pauvre diable! Mais avait-il payées dernières contributions?

Le Contribuable.—Non!

Le percepteur.—Ah! le mauvais coquin!

—Un mot touchant du roi Léopold Ier de Belgique, souffrant de la maladie qui devait l'emporter.

Un matin, le ministre de l'intérieur pénètre près du roi pour lui demander comment il se trouvait.

—Ah! monsieur le ministre, fit le roi, j'ai tellement souffert cette nuit que je serais mort si j'avais voulu!

—Le premier article du deuxième numéro du Moniteur de la charcuterie est intitulé le Cochon réhabilité.

Le journal des charcutiers dit:

Le cochon est affreusement calomnié, et, comme tous les êtres véritablement bons, il ne répond à l'ingratitude que par des bienfaits.

Et tout d'abord, quel proverbe menteur et méchant que celui qui consiste à dire: "sale comme un cochon!" Malpropre, lui? Allons donc! vous ne connaissez pas.

Etudiez-le avec attention, examinez sérieusement, loyalement, en juge intègre et impartial, ses mœurs et ses habitudes, et vous conviendrez avec nous que, bien au contraire, il est d'une propreté exemplaire et donnerait des points à maint gommeux sous ses habits non payés, et à mainte petite dame sous ses ébouriffants atours payés en minauderies de singe.

Attrapes! gommeux et gommeuses!

—Une fillette de cinq ans est très savante; elle sait déjà le Pater et l'Ave Maria, plus une fable de Florian.

Un jour que l'enfant s'ennuie et ennuie sa mère, celle-ci lui donne un chapelet en guise de jouet.

—Que faut-il en faire? demanda-t-elle.

—Sur les grosses perles, lui dit sa mère, tu diras ton Notre père, et le Je vous salue Marie, sur les petites.

—Et sur lesquelles faudra-t-il dire: le Dépit et la Corbeille?

—Terminons par une repartie qui ne manque pas de sel et que nous empruntons au Figaro de Londres:

Un filou fieffé, cherchant à se mettre dans les bonnes grâces d'un pasteur, lui déclare un jour qu'il avait plus de plaisir à l'entendre prêcher qu'il ne pouvait l'exprimer.

—Eh bien! lui répondit le pasteur, si vous vous trouvez dimanche où vous devez être, vous m'entendrez.

—Et où cela? dit le filou.

—Dans la prison du comté.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

Portée véritable de la présence de Yakoob-Khan à Jellalabad.

Londres, 28.—Le Times dit que la venue de Yakoob-Khan à Jellalabad ne peut être regardée comme une complète soumission des Afghans; c'est seulement un indice des dispositions de la population à traiter avec les Anglais.

La vie de l'empereur François Joseph menacée.

Londres, 28.—Un teinturier a été arrêté à Altenburg, Saxe, sous l'accusation de menaces contre la vie de l'empereur d'Autriche. Il a prétendu qu'il était ivre alors.

La question de la réduction des salaires dans les mines d'Angleterre.

Londres, 28.—Aujourd'hui va se décider la question de savoir si les districts des comtés de Derby et d'York donneront, oui ou non, vers le 15 janvier, de l'ouvrage aux 80,000 ou 10,000 ou 100,000 hommes qu'ils emploient ordinairement. On craint des troubles sérieux.

Les mineurs de Yorkshire n'ont pas encore été informés officiellement d'une réduction de gages. Mais les meneurs des ouvriers dans les districts de mines se sont entendus pour s'opposer à toute espèce de réduction. S'il le faut, ils provoqueront une grève et feront cesser les travaux.

Nouvelles du Cap de Bonne-Espérance.

Londres, 28.—Une dépêche de la ville du Cap, en date du 10, dit que la commandation de Sir Bartle Frère au roi Zulu demande le licenciement de son armée, la cession de Ste-Lucie et la réception d'un résident anglais.

Le message n'était pas parvenu au roi à l'époque de la dépêche. La guerre est regardée comme imminente.

La question russo-chinoise.

Londres, 28.—Une dépêche de Philippopolis dit que l'on distribue des armes dans toute la Roumélie orientale pour provoquer de la résistance à l'exécution du traité de Berlin.

Un envoyé chinois est arrivé à St-Pétersbourg pour arranger les difficultés existantes entre la Chine et la Russie.

L'Italie n'a aucune vue sur l'Albanie.

Vienne, 28.—La Presse dit que le comte Corti est autorisé à assurer à la Porte et à l'Autriche que l'Italie n'a aucune vue sur l'Albanie.

La compagnie télégraphique de Paris et New York.

Paris, 28.—La compagnie télégraphique de Paris et New York, de M. Pouyer-Quertier, a obtenu de trois institutions financières la garantie du capital nécessaire. Les capitalistes américains et français y sont aussi intéressés, les derniers plus encore par patriotisme que par idée de lucre.

Le capital requis s'élève à 52,000,000 de francs dont 42,000,000 seront légés par l'émission de 84,000 actions.

Le tarif allemand projeté.

Berlin, 28.—La correspondance provinciale reproduit la lettre de Bismark relative à la révision du tarif, et remarque que si le système qui y est recommandé assure un revenu aussi considérable que celui qu'en a été l'Angleterre et l'Amérique, on ne pourra empêcher une réduction du nombre d'articles taxés, quand la taxe sera regardée comme onéreuse.

Le tarif proposé sera également avantageux pour les négociations de traités commerciaux; l'Allemagne pouvant obtenir des concessions en retour des droits qu'elle aura abandonnés.

Le général Grant.

Londres, 28.—Le général Grant, accompagné du ministre Welsh et du gouverneur Noyes, arrivera à Dublin le 3 janvier.

Opposition au tarif protecteur en Suisse.

Londres, 28.—Une dépêche de Genève, au Times, dit que la chambre de commerce de Genève a lancé des circulaires à toutes les chambres de commerce de la Confédération, demandant qu'elles s'opposent toutes au nouveau tarif de douanes et démontrant qu'un système protecteur porterait un grand préjudice au commerce de la Suisse.

La crise industrielle en Angleterre.

Londres, 28.—Les fêtes de Noël, au lieu de raviver le travail et le commerce de coton à Blackburn, ont, au contraire, fait diminuer le nombre des travailleurs. Six fabriques sont suspendues par banqueroute. D'autres sont fermées pour trois semaines.

On ne croit pas à une reprise du commerce, la grève d'Oldham semble sur le point de finir, mais un nombre d'ouvriers préfèrent travailler à leur réduits. Un demi-million de broches ont été remises en activité pendant les dernières semaines.

Berlin, 28.—L'Allemagne et l'Italie se sont plaintes à Londres du commandant britannique à Chypre, sir Garnet Wolseley qui a refusé de reconnaître le document officiel signé par M. Magin consul italien et allemand à Larnaca.

Commissaires chargés de régler la frontière gréco-turque.

Athènes, 28.—Le commandant en chef Routzo et le secrétaire général de l'intérieur Zangoyouls ont été nommés commissaires pour régler le règlement de la frontière turco-grecque.

Traité définitif entre la Russie et la Turquie.

Constantinople, 28.—Le sultan doit prochainement lancer un iradé, nommant un second négociateur pour discuter le traité définitif de paix avec la Russie. La Russie n'exigera plus le règlement immédiat de l'indemnité. Aussitôt après la signature du traité, elle commencera l'évacuation du territoire turc.

WASHINGTON.

Nominations par le Président.—La question d'argent pour le comité Blaine.

Washington, 28.—Le président a signé les commissions de Wm. Thompson, consul à Southampton; de John S. Mosby, consul à Shanghaï; de Harris J. Heap, consul à Constantinople, de Geo. W. Fisk, consul à Tunis; de J. S. Frisbee, consul à Rio Grande, de Andrew Coma consul à Pernambuco, de A. J. Gassart, consul à Tampico, de Eug. J. Ball, consul à Pesth et de J. C. White, secrétaire de la légation américaine au Brésil.

Le premier contrôleur du trésor, après une conférence avec le sénateur Teller, président du comité Blaine, et avec le sénateur Edmunds, qui a rédigé le statut judiciaire du Sénat, qui a rédigé la votée dans la dernière session et votant $20,000 pour les investigations ordonnées par le Sénat, a également changé son opinion sur la question des $20,000.

Il ne croit pas précisément que ce comité ne puisse pas employer les $20,000, mais il prétend qu'il faut l'intervention du Congrès pour permettre à ce comité d'agir de la sorte.

La 3me section de la loi, cependant, alloue certaines sommes au département de la justice, et le contrôleur a consenti, en conséquence, à en réduire à $110,000. Il a donc écrit une longue lettre dans laquelle il explique pourquoi il a renvoyé à la question l'avocat-général.

Réductions dans le service de la poste.

Washington, 28.—Par suite de la réduction de $110,000 dans l'allocation pour le chemin de fer, on pense qu'il y aura environ 140 institutions parmi les commis de la poste employés sur les chemins de fer. On a réduit pour la même raison les salaires de 70 autres employés.

Le comité Blaine à la requête de moyens d'existence.

Washington, 28.—Le comité Teller s'est réuni pour recevoir une communication du contrôleur Porter sur la question de l'emploi des $20,000 votés à la session dernière.

La difficulté vient du mot (dit) dans la section 2 de la loi du 19 juin 1878 qui limite l'emploi de cette allocation.

M. Feller dit que le mot said (dit) a été mis à la place de such semblables. Il a conclu que l'on pouvait à la rigueur employer l'argent à l'usage du comité Blaine.

A 3 heures, la lettre du contrôleur n'était pas encore reçue. Le comité a été obligé de s'ajourner sans rien faire.

Lettre de M. Blaine.

Dans sa lettre en réponse aux demandes à lui faites par le comité Teller, M. Blaine parle des fraudes qu'il dit avoir été commises au moyen de scrutins en double ou en triple; à l'intimidation de meetings quand les démocrates n'y pouvaient prendre part.

En ce qui regarde la Louisiane, il cite certaines fraudes dans la ville de la Nouvelle-Orléans, de l'assassinat de 2 témoins alors qu'ils se rendaient à la Cour des Etats-Unis pour témoigner contre ceux qui les avaient privés de leur droit de vote; du meurtre dans la paroisse Tensas.

Comme témoins il cite le gouv. Nicholls, son collègue le col. Zacharie, l'ex-juge Ludeling: il compte en se défendant de jouer le rôle d'accusateur public.

L'affaire des $20,000 réglée en faveur du comité.

Washington, 28.—L'avocat-général Phillips, dans une longue lettre au secrétaire du trésor, se prononce pour la légalité de l'emploi des $20,000 par le comité Blaine. Il fait, comme M. Feller, et dans le même sens, un long commentaire sur le mot "said" dit, pris pour le mot "such" semblable, et dit que l'allocation doit s'appliquer à toute classe semblable de comités d'investigation sur des fraudes électorales quelconques.

En conséquence, le secrétaire du trésor déclare qu'il remettra les fonds à la disposition du comité Blaine.

Le chemin de fer Michigan et Lac Huron.

Cincinnati, 28.—Une dépêche du Michigan dit que les cars du chemin de Chicago et Lac Huron dont on a tant parlé, ont été payées hier. Elles se montaient à la somme de $98,000. La plus grande partie de l'argent a été avancé par le chemin de fer Grand Trunk. Si la taxe n'avait pas été payée hier, on aurait ordonné la vente du chemin.

Le naufrage de l'Emily Souder.

New York, 28.—MM. Wm. P. Clyde & Cie., ont reçu du consul américain à Kingston, la lettre suivante: "Theodore Siebert, Alfred Anderson, quartier maître, de l'Emily Souder, ont été recueillis par le schooner Abbey Deveraux, venant de Boston. Ils disent que le vapeur a sombré pendant une tempête, deux jours auparavant. Ils ont vu chavirer une chaloupe portant des passagers, mais ils ne peuvent dire ce que sont devenus les autres.

Philadelphie, 28.—L'Emily Souder, appartenait à la compagnie de Nouvelle-Orléans, Key West et Havane. Il était estimé $50,000 et assuré dans les compagnies anglaises.

Incendie.

Dover, N. H., 28.—Un incendie a détruit l'imprimerie de Cochero, bâtisse à 3 étages. Pertes estimées de $75,000 à $100,000 probablement couvertes par les assurances.

Chicago, 28.—Le comité de six de l'association des chemins de fer du sud-ouest, a recommandé le renouvellement des arrangements des années précédentes.

Les $200,000 perdus hier sont retrouvés.

New York, 28.—Tout le portefeuille du messager de la banque des Importers et Traders a été renvoyé hier par la poste. Il n'y manquait que $7,739.

Travaux du comité d'investigation sur la fièvre jaune.

Memphis, 28.—Les Drs Craft, Masher sont chargés de visiter les villes et villages entre Cairo et la Nouvelle-Orléans.

Les Drs Bemis, Green, Challié iront dans le sud de la Louisiane.

Le Dr Pulliam visitera la côte du Golfe.

Les Drs Cochran, Swearingen et Randal, les villes de l'intérieur.

Le Dr Mitchell restera à Memphis avec le secrétaire, l'aidera à prendre les témoignages des médecins.

Le docteur chirurgien général Woodworth est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Ligne de vapeurs entre Halifax et la Havane.

Halifax, 28.—On va essayer d'avoir une communication directe entre Halifax et la Havane; le premier bâtiment doit partir d'ici le 25 janvier.

Terrible explosion de dynamite.

Patterson, 28.—Une explosion a eu lieu ce matin, par l'emploi de la dynamite à Oak Ridge, au-dessus de Preakness. Trois hommes étaient dans la chambre où se faisait la préparation de la dynamite. On suppose que, pour précipiter leur travail, samedi, ils avaient surchauffé la nitro-glycerine qui, faisant explosion, tua les trois hommes et pulvérisa l'appartement où ils travaillaient; la secousse se fit sentir à quatre milles à la ronde.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 28, midi—Coton tendant à la hausse. Middling uplands 5 3/8d., middling orleans 5 5/8d.; ventes 10.000 balles, pour la spéculation et l'exportation 2000. Recettes 18,800 balles; américaines 16,100. Futurs vendeurs à une baisse, uplands, pas au-dessous du low middling, livraison en décembre et janvier 5 11/32d. janvier et février 5 3/8 à 5 11/32d. février et mars 5 3/8d, mars et avril 5 1/2d à 5 15/32d à 5 7/16d, avril et mai 5 1/2d à 5 15/32d, mai et juin 5 17/32d, juin et juillet 5 9/16d.

Londres, 28, midi.—Consols 94 15/16. Erie 21 1/8.

Londres, 28, 2:30 P. M.—Erie 21 3/8.

Paris, 28, 2:30 P. M.—Rentes 112f 97 1/2c.

Londres, 28, 3 P. M.—Consols: 94 7/8.

Argent, [Stocks, etc.

New York, 28—L'or a ouvert à 100.

New York, 28, midi.—Stocks faibles; argent 4 à 5; or 100; change—long 4.82, du court 4.87½; bons d'Etat calmes; gouvernements fermes. Coton calme, ventes 175 balles. Middling Uplands 9 1/2, Middling Orleans 9 5/8. Futurs irréguliers; décembre 9.47, janvier 9.51, février 9.59, mars 9.84, avril 9.97.

New-York, 28, au soir—Argent 4, change 4.82 or 100, gouvernements fermes, nouveaux 5's 106 1/4, bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 28—Recettes nettes 1,601; brutes 6,913; futurs fermes à la clôture; ventes 77,000, décembre 948 à 950, janvier 951 à 952, février 970 à 971, mars 985, avril 977 à 979, mai 10 09 à 10 10, juin 10 20 à 10 21, juillet 10 28 à 10 30, août 10 32 à 10 35.

New York, 28.—Coton calme. Ventes 218; middling Uplands 9 1/2, middling Orleans 9 5/8. Recettes nettes consolidées 25,532. Exportations pour la Grande-Bretagne 12,719, pour le Continent 3,860.

PASSES.

Port Eads, 28, 6 P. M.—Vent frais du nord-est. Pas d'arrivages. Partis: steamship New Orleans pour New York, Lucy P. Miller pour Key West, E. B. Ward Jr pour Belize Honduras, barque Leone pour Vera Cruz.

Port Eads, 6 P. M. 28—Vent du nord-est, Arrivé: navire anglais Camperdown, en 70 jours de Brême; navire anglais Mellougall, de Brême; barque française Vauban, en 47 jours du Havre. Partis: steamship Ella, pour Liverpool, barques Yarra Yarra, pour Gênes, Fanny H. Loring et la goélette Ida C. Bullard, pour New York.

Passe du Sud-Ouest, 6 P. M., 28—Vent frais de Nord-Est. Pas d'arrivages ni départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 28—Temps nuageux. Thermomètre 66. Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Memphis, 28—Coton, en bonne demande; offres légères. Recettes 2346; expéditions 2183; stock 94,217; ventes 2400. Exportations 1800; tisserands 650; spéculation 250; middling 8 7/8.

Cincinnati, 28 — Rivière, 15 pieds et baisse. Temps clair et froid. Glace, cinq pouces d'épaisseur.

Pittsburg, 28 — Rivière 3 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert et froid.

Louisville, 28—La rivière baisse, 8 pieds 7 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

Caire, 28 — Arrivé: de la Nlle-Orléans le Golden Rule à midi, John A. Wood et Raven à 2 p. m., le Cherokee à 4 h. Parti pour la Nlle-Orléans: le Sam. Roberts à 2 h. Le fleuve baisse. Temps couvert; mercure 26.

L'EXPLORATION AUX MERS ARCTIQUES.—Comme nous l'avons annoncé, l'expédition suédoise dans les mers arctiques, à la recherche du passage nord-est, à bord de la Vega, sous la direction du professeur Nordenskiold, a atteint l'embouchure de la Léna dans la seconde partie du mois d'août et l'on attend tous les jours la nouvelle de son arrivée à Yokohama. M. Dickson, de Gottenbourg, qui a fait généreusement les frais de l'expédition, a publié une lettre du professeur Nordenskiold qui rapporte quelques-uns des résultats obtenus dans la région de la Nouvelle-Zemble.

Pendant qu'on était retenu au Yogor-Strat, au sud de la Nouvelle Zemble, on a fait une visite au village samoyède de Chabarova. Le docteur Stuxberg a réuni un grand nombre de spécimens de la faune de ce détroit, et notamment des éponges siliceuses d'une grosseur remarquable. Beaucoup de spécimens de nombreuses espèces de poissons ont été achetés des indigènes.

Le docteur Kjellman a réuni aussi beaucoup d'échantillons de la flore du pays; il a dirigé surtout son attention sur la morphologie et le développement des plantes phanérogames de la région arctique, sujet jusqu'ici peu étudié. Le lieutenant Nordqvist s'est occupé des insectes tandis que le docteur Almqvist examinait les Samoyèdes relativement à la sensation des couleurs: ces sensations sont chez eux dans leur état normal.

Le professeur Nordenskiold a acheté des costumes, des outils, etc., des Samoyèdes, et après certaines difficultés il a pu obtenir quelques spécimens de leurs "dieux". D'abord, sur ce sujet, ils évitaient de répondre à ses questions; mais enfin une vieille femme samoyède consentit à lui en montrer quelques-uns. Elle les tira d'un sac dans lequel ils étaient soigneusement enveloppés dans des peaux de rennes. Le professeur Nordenskiold parvint à persuader à cette femme de lui vendre plusieurs de ses idoles au prix de 7 roubles. Chacune d'elles a un aspect d'un but différent.

L'une, par exemple, était formée d'une pierre que des chiffons transformaient en une sorte de poupée; une autre ressemblait à une marionnette et avait une plaque de cuivre qui simulait le visage; une troisième était faite de fourrures et ornée de boucles d'oreilles et de perles. En général, ces objets de vénération et adoration des Samoyèdes ressemblent à de grossières poupées de chiffons, telles qu'en possèdent les enfants qui ne peuvent en avoir de plus belles.

Chabarova est habité pendant l'été par neuf Russes qui, au printemps, viennent de Poustoserk où sont leurs femmes et leurs enfants. Ils en repartent en automne. Pendant leur séjour, ils font un commerce d'échange avec les Samoyèdes; ils les font pêcher et élever les rennes pour eux. Ces Russes habitent de petites cabanes de bois, basses et couvertes avec du gazon. Les indigènes ont des tentes de peaux de rennes, semblables pour la forme à celles des Lapons.

Les Russes ont formé une Compagnie pour la pêche du dauphin blanc. Cette entreprise paraît avoir peu de succès. Le docteur Nordenskiold, conduit par un des Russes, a visité un des autels où les Samoyèdes font leurs sacrifices; quoique convertis au christianisme, ils conservent beaucoup de leurs vieilles coutumes religieuses. Cet autel est situé sur un promontoire de l'île Vaigatsch, dans une caverne considérée comme sacrée par les Samoyèdes. Quoique un archimandrite ait détruit, il y a 30 ans, l'autel qui existait alors et y ait élevé une croix, les Samoyèdes ont obéi au lieu dans le voisinage, où M. Nordenskiold a vu des vestiges certains de sacrifices récents aux dieux indigènes, dont beaucoup d'images étaient placées à l'entour.

L'île de Vaigatsch, telle que M. Nordenskiold l'a décrite, est très-régulière; elle a environ 90 kilomètres de long et 40 de large. On peut la considérer comme formant un seul plateau qui se termine perpendiculairement dans la mer.

Le terrain silurien et les couches calcaires contiennent beaucoup de fossiles, l'île possède de nombreux pâturages pour les rennes.

UNE FOLIE ROYALE.—Le roi Louis de Bavière, qui possède déjà tant de châteaux, en fait élever en ce moment un nouveau qui éclipsera tous les autres en magnificence. On le construit dans la région des Alpes bavaroises sur l'île de Herrenwörth au milieu du lac Chiemsee. Ce sera, dit-on, dans la Süddeutsche Post, une reproduction du château de Versailles, avec trois grands corps de bâtiments, une partie centrale et deux ailes; dans la cour du milieu, on placera des statues colossales de guerriers et d'hommes d'Etat célèbres de la Bavière ainsi que des terrasses avec balustrades.

Les jardins, dessinés à la française, seront pourvus d'eau, remplis de statues mythologiques, de bancs en marbre massif, de vases en bronze à profusion. On y verra une reproduction du Tapis-Vert de l'Orangerie, des bassins à gerbes d'eau et des fontaines que l'on admire à Versailles. Il ne manquera, pour compléter la ressemblance, que le Grand et le Petit Trianon avec leurs jardins anglais.

Cette immense construction ne pourra pas être achevée avant une quinzaine d'années et coûtera environ 40 millions de francs. Plusieurs centaines d'ouvriers y travaillent journellement; les matériaux sont conduits jusqu'au lac par un chemin de fer, puis transportés dans l'île par bateaux à vapeur. Le roi a également décidé qu'un grand phare à feux tournants serait placé à l'une des extrémités de l'île de manière à éclairer le lac et la forêt qui est peuplée de daims et de gibiers de toutes sortes.

Le château de Chiemsee sera la plus somptueuse des résidences royales de l'Allemagne. De ses terrasses on embrassera un magnifique panorama sur la longue chaîne de montagnes de la Bavière et du Tyrol; on apercevra à l'est dans le fond de Gaisberg de Salzbourg et le massif de Brestenstein.

STONEWALL JACKSON.—Cet établissement situé au coin des rues Royale et St-Louis, jouit d'une vogue méritée. C'est là qu'on peut réellement choisir le chapeau qu'on veut, car l'assortiment est vaste et offre des articles de tous les prix. Notons bien que la modicité de ces prix n'est pas un signe de qualité inférieure ou de mode vieillie, car nous devons dire que le magasin de Stonewall Jackson a pour patronage la fine fleur de la jeunesse la plus fashionable de la ville. Allez donc là acheter votre chapeau.

—Voici une scène de mœurs qui se passe en Allemagne, et que les Fliegende Blätter ont recueillie pour en faire le sujet de leur principale gravure. Ce dessin représente une vieille demoiselle, assise à une table d'hôte entre un monsieur d'un âge fort respectable et un jeune sous-lieutenant. Voici la légende:

Une vieille demoiselle, qui a été victime dans sa jeunesse des serments d'amour d'un officier, a conçu, à la suite de cette mésaventure, une haine inextinguible contre toutes les personnes de cette condition. Elle saisit toutes les occasions qui s'offrent à elle de se venger des représentants de ce corps.

Elle se trouve un jour accidentellement à la table d'un restaurant, à côté d'un jeune officier imberbe.

Le démon de la méchanceté s'empare d'elle aussitôt et jetant de côté un venimeux regard sur le jeune fils de Mars, elle dit à un monsieur qui était assis à côté d'elle et cela assez haut pour que le sous-lieutenant pût l'entendre:

—Je ne comprends pas comment un grand nombre de nos officiers, qui ne paraissent rien moins que redoutables, peuvent inspirer des craintes à l'ennemi.

Le jeune officier qui sentit très bien que ce propos était à son adresse, se tourna avec un flegme parfait vers la malicieuse demoiselle:

—Je puis fort bien vous l'expliquer, dit-il; on emmène avec soi, en qualité de vivandière, une vieille folle, et l'ennemi, frappé de terreur, s'enfuit aussitôt.

MAISON D. H. HOLMES.—La réputation de cette ancienne et respectable maison, est si bien établie que nous pouvons nous contenter, en appelant l'attention sur son annonce, de constater que son assortiment en nouveautés et étoffes pour robes n'a jamais été plus complet. La maison est si bien connue pour l'excellente qualité et l'élégance des articles qu'elle offre à sa clientèle, qu'il est superflu d'insister sur ce point. Nous dirons, néanmoins, qu'à l'occasion des fêtes de fin d'année, il y aura un déploiement éblouissant de beaux articles à des prix modérés.

B. & W. CRONER.—Cette maison, rue du Canal 141, agrandit chaque année le cercle de ses affaires. Un de ses membres a choisi en Europe un assortiment rare et véritablement magnifique. Les étoffes pour robes, les corsets, les articles de deuil, les articles de bonneterie, les manteaux et les châles qui le composent viennent des fabriques les plus célèbres et défient la concurrence pour la finesse et le bon marché. Nous insistons sur ce dernier mot qui a une grande signification dans les temps difficiles que nous traversons. La maison Croner a aussi un grand choix de tapis de toutes sortes, et vend des stores, des rideaux et des tapis de Bruxelles à des prix aussi bas que les prix d'encan. Voyez l'annonce.

CHARBON.—Le moment est venu croyons-nous, pour que les familles pensent à se fournir de charbon en prévision des rigueurs de l'hiver qui ne tarderont pas à se faire sentir. Cette mesure de prévoyance sera en même temps une mesure d'économie, car il est hors de doute qu'à l'entrée de l'hiver, le prix du charbon par suite, nécessairement, des demandes qui se feront alors, éprouvera une hausse notable sur le marché, à laquelle les personnes aux moyens modestes peuvent échapper en s'approvisionnant maintenant.

Nous ne saurions recommander au patronage du public un meilleur marchand que M. Henri J. Montagnet, jeune homme intelligent et consciencieux, dont l'expérience dans cette branche de commerce date de bien des années. Longtemps employé chez M. Lane, et plus tard, devenu son successeur, M. Montagnet possède aujourd'hui, des capitaux qui lui permettent de faire ses opérations sur une grande échelle, ainsi que le prouve une annonce insérée plus loin et qui invite les habitants, les familles, les bateaux à vapeur et les fabriques à se fournir chez lui, leur garantissant l'exécution prompte de leurs commandes à des prix qui défient la concurrence.

VASTE ASSORTIMENT D'HABITS.—En des plus beaux stocks d'habits que nous puissions signaler à l'attention de ceux qui ont des emplettes d'hiver à faire, est celui de M. Michel Lion, au coin des rues Ste-Anne et Vieille-Levée, Nos. 195, 197, 199, en face du marché français à la viande. Les grands magasins de M. Lion se distinguent non seulement par le choix abondant d'habits qu'ils offrent au public, mais encore par leur forme, leur coupe, leur apparence et leur élégance. Nous ne parlons pas des draps. On sait que M. Lion ne tient que des draps forts et durables. Quant à la confection, elle est solide et supporte l'examen le plus minutieux. Le stock de M. Lion comprend des habits pour hommes, jeunes gens et enfants de tout âge. Il consiste en 1000 pardessus de tout genre, 2000 costumes complets pour hommes et 1500 costumes d'enfants, et tous ces articles se vendent à des prix d'une modicité vraiment incroyable. Ils sont du reste indiqués dans une annonce qu'on verra autre part dans ce journal; et à cet égard nous ferons observer à nos lecteurs qu'il n'y a qu'un prix pour toute espèce d'articles dans les magasins de M. Lion, qui tient aussi des chapeaux du dernier genre et un fonds de linge fait qui mérite l'attention des acheteurs.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le Journal officiel du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants: Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonies et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur à Béluchistan), de Mandalay (Birmanie), et Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies paieront le double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

VINS, VERMOUTH.—M. Edmond Dubois, rue Decatur No 36, annonce qu'il a reçu par le brick Maria Céleste, venant de Marseille, et qu'il a à vendre une grande consignation de vins et de vermouth des premières marques.

PETERSONS' COUNTERFEIT DETECTOR.—Nous avons reçu le numéro de décembre de cette publication indispensable à tous les commerçants, car elle donne une liste exacte de toutes les contrefaçons de billets ou d'espèces. Le prix de l'abonnement n'est que de $1.50 par an pour l'édition mensuelle ou $3,00 pour l'édition bi-mensuelle. S'adresser à T. B. Peterson & Bro, 306 Chesnut, Philadelphia.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 29 décembre 1878.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
28 décembre	1,251,204 75	146,869 88
Même temps la semaine der	1,387,462 74	106,157 74
Total la semaine dernière	9,729,551 96	814,957 61
Total la semaine précédente	11,252,433 79	1,132,961 06

Nous sommes redevables à M. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 27 décembre 1878.

Ressources:	
Espèces, (métal moyen)	$186,700 00
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales, (moyenne)	2,831,100 00
Autres items, comptant (moy.)	5,400 00
Change à vue sur N. Y. (moy.)	1,453,000 00
Change étranger (moyenne)	448,100 00
Dû par des banques et banquiers éloignés (moyenne)	175,400 00
Prêts et escomptes	11,773,500 00
Autres actifs comptant (moy.)	4,214,900 00
Total	$20,488,100 00

Passif	
Circulation (moyenne)	1,499,747 50
Dépôts (moyenne nette après échanges)	10,200,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	634,900 00
Autres passifs à des banques et banquiers	1,401,100 00
Autres passifs comptant (moy.)	95,497 00
Total	$13,820,844 50

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$10,000	
Legal Tenders		
Prêts		$300,000
Dépôts	180,000	60,000

Rien de nouveau dans le marché monétaire aujourd'hui.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 à — pour cent par an d'escompte, A 1 à 9 et 10, de seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales à 7 à 8. Hypothèques de première classe 8 1/2 à 10 et de seconde, nominal.

L'or commande toujours du pair à 100 1/4 ici, et le pair à New York. Aucune vente n'a été rapportée.

Le change étranger a légèrement fléchi pour le sterling tandis que les francs n'ont subi aucun changement.

A la clôture les bills sterling étaient cotés à 477 et 478 pour bills de connaissement, et A1 clear et à 481 1/2 pour banque, et à 482 pour comptoir de banque, et les francs à 5.27 1/2 pour papier de commerce.

Le mouvement en sterling a compris £44,500, dont £10,000 bill de connaissement, et à 476 3/4, £1000 à — à £10,000 à 477 et 478, £2500 et £6000 à 478 et £15,000 à 478 et 478 1/2.

La seule vente de francs rapportée a été de 200,000 en papier de commerce à 5.26 7/8.

Les traites à vue sur New York étaient plus faciles pour le papier de commerce, sans être secondairement en baisse, fermant à 5/16 à 1/4 pour cent d'escompte. Les banques et les banquiers ont continué à tirer sur New York à 1/8.

Les actions ont été calmes et sans aucun trait à noter.

Les bons d'Etat ont ouvert à 69 3/8 et 69 5/8 et sont restés fermes à ce taux jusqu'à 2 heures. Alors le marché a fléchi et des ventes ont été faites jusqu'à 68 3/4. Il y a eu néanmoins une réaction plus tard et ils ont fermé à 69 1/8 et 69 1/4 contre 69 1/2 et 69 3/4 hier.

Le comité de cinq s'est mis activement à l'œuvre et espère que ses efforts auront un bon résultat, mais on en est-il maintenant, c'est ce qui n'est pas définitivement établi.

Ce comité a en vue un grand objet et tous ceux qui ont des bons devraient le seconder. Mais ceux qui n'en ont pas, qui doivent-ils faire? ou plutôt que feront-ils.

Les bons à prime étaient plus en demande et plus fortes, ouvrant à 25 3/4 et 26 et fermant à 25 7/8 et 26 1/8 contre 25 3/4 et 25 7/8 hier.

Les consolidés de la ville étaient calmes et ont fermé à 38 3/4 et 40.

Ventes du N. O. Stock Exchange.

1er bureau à 10 A. M.

$15,000 State Consols		69½
20,000	do	69¾
7,500	do	69½
15,000 Premium Bonds		25⅞

2d bureau à 12 M.

$5 000 State Consols		69½
15,000	do	69¾
21,000	do	69½
1,000 Premium Bonds		25⅞
33,000	do	26

3e bureau à 2 P. M.

12,000 State Consols		68¾
15,000	do (S 30)	68¾

Bureau de clôture à 3½ P. M.

$5,000 State Consols		68¾
10,000	do	69

La seule vente au dehors de l'Exchange était de 10 actions Hibernia Insurance Co à $40 50.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 28 décembre 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 8.100 balles à des prix irréguliers ne marquant aucun changement dans les prix de nos cotes. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	nom. 6¾ @ 7¼	—
Low ordinary	7¼ @ 7¾	—
Ordinary	7¾ @ 8	7¾
Strict ordinary	8 @ 8¼	—
Good ordinary	8¼ @ 8½	—
Strict good ordinary	8½ @ 8¾	8¾
Low middling	8¾ @ 9	—
Strict low middling	9 @ 9¼	—
Middling	9¼ @ 9⅜	9¼
Strict middling	9⅜ @ 9½	—
Good middling	9½ @ 9¾	—
Middling fair	10 @ —	9¾

Aujourd'hui à midi, le middling était coté à Galveston 9 à ¾, à Mobile 9 à Savannah 9 à Charleston 9¾, à Wilmington 9 à Norfolk 9 à Baltimore 9¾ à 9¼, New York 9½ à Boston 9¾ à Memphis 8⅞, à Augusta 8¾, à Philadelphie 9¾ à Cincinnati 9 et à St-Louis 8⅞.

L'Exchange rapporte: Ventes 7,000 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,046
Arrivé depuis le dernier état	10,625	
Précédemment	657,758	668,383
Total		672,469
Exporté aujourd'hui	10,011	
Exporté précéd.	318,599	328,613
Stock sur place et à bord		343,856
Stock même temps l'année dernière		304,823

Les exportations d'aujourd'hui comprennent 2879 balles pour Liverpool, 4406 pour le Havre et 2729 pour New York.

Reçu depuis hier soir 3303 balles.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transaction aujourd'hui. Ventes de la semaine dernière 172 balles. Le montant en vente est de 1275 boucauts. Pas d'exportation. Stock en main par notre état courant 3,326 boucauts. Medium legs 2½@3½, Low legs 4½@4¾, Medium 5½@6½, Good et Fine 3½@4½, Leaf leaf 4½@5, Medium 5½@6¼, Good et Fine 7@8, Sélections 9@10.

SUCRE—Reçu ce matin 1090 boucauts. Exportés 1095 barils et 412 barils. Les arrivages sont très lents à cause de la pluie et le marché est très ferme.

Nous cotons Inferior 3@4 Common 4½@—. Good Common 4⅞@5, Fair—@5⅛. Good fair —@—, Fully fair 5⅜. Prime 5⅝@5¾. Strictly prime 5⅞@6. Choice —@—. Seconds 4½@5½. Jaune clarifié 6½@7¼. Gray clarified 6½@—. Off white 7½@7⅝. Choice white —@8 la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 1715 barils. Exports 2051 barils. Les arrivages sont principalement de bas grades et le choix est très rare. La demande est bonne aux prix d'hier.

Nous cotons Common 20@22, Fair 23@25, Centrifugal 19@23, Prime 26@27, strictly prime 29@30, Choice 31@32c le galon.

FARINE—Reçu ce matin 1300 barils. Le marché aujourd'hui est calme mais très ferme. Vendu 1143 barils aux prix suivants. Single extra $4 25, choix extra $5 25@5 50, double extra $5 25@5 40, extra $5 25 et fancy à $5 62½.

Nous cotons Common $3 — superfine $3 50@3 75; single extra $4 12½@4 25, double extra $4 37½@4 50, low treble extra $4 62½@4 75, treble extra $4 87½@5; choix treble extra $5 12½@5 25; choix extra $5 25@5 37½; fancy $5 50@5 62½ le baril.

VIANDES SALÉES EN GROS—Le marché est calme, mais très ferme. Nous cotons épaules loose à 2⅞, packed 3½; clear rib sides à 4¼; clear sides 4¼@—, au détail, épaules à 3¼c. la livre.

JAMBONS—L'approvisionnement est bon mais très calme. Nous cotons le choix canvassed à 8¾@9c. la livre, le sugar cured-selon la marque et la grosseur à 7 à 8¼.

GRAISSE—Nous cotons la graisse en tierçons sur la levée packers à 6@6¼, refined 6⅞@6¾, en barillets packers 7 à 7¼, refined 7⅞@7¾, en baquets 7¾@7⅞; au détail il faut payer ¼c. de plus.

BACON—Le bacon est calme. Nous cotons; épaules 2⅞c. la livre clear rib sides 4⅜@4½, clear sides 4⅝, au détail, il faut payer un ¼c. de plus.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et très calme. Nous cotons le uncanvassed à 6c. la livre.

PORC—Nous cotons le vieux mess à $7.50 @ $7.62½, le nouveau à $8 @ $8.25. Au détail le vieux mess à $8 @ $8.25.

Se vendent au job: Prime mess $7.50 le baril, prime pore $7, rump pore $6, family clear pore $7 le baril, pig pore $4.50 par demi baril, pas de baril de pig pore en mains, pigs feet $1.15 le barillet et $5 le baril, spare ribs $4 le baril et $3 le tierçon, side ribs $4 le baril et $6 le tierçon, pigs tongues 3c. pièce, ham sausages 4½c. par livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10. Bourbon $1.85 à $2.50 le gallon.

MAÏS—L'approvisionnement est bon et à peu près suffisant pour la consommation locale. Vendu 300 jaune et 500 et 500 blanc à 50c. le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Il n'y en a pas sur le marché. Avant les glaces, nous le cotions à 41 à 42c. le boisseau.

BLÉ—Il n'y en a pas sur le marché. Nous cotons le Red Winter à $1.02 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement est bon ainsi que la demande. Les prix sont fermes. Vendu 2100 sacs dont 500 et 700 new Galena à 31c. le boisseau, 300 et 600 choix à 32c. Nous cotons le St-Louis à 32c.

SON—Le marché est très faible. Vendu 650 sacs dont 150 à 77½, les 100 livres, 100 et 200 à 80c et 200 à 85c.

FOIN—L'approvisionnement est bon et les prix calmes. Vendu 525 balles, dont 100 prime à $14, 300 choix à $16 et 125 do. à $17 le tonneau.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons Burry à 8 à 10c. la livre, le Louisiana clear 18@20c. le clear Lake à 19@21c. la livre.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4 à $4.50, la douzaine, les poulets à $2@$3.00, les canards à $2@$2.50, les oies à $5, les dindes à $11@$13 la douzaine.

ŒUFS—Le marché est dépourvu. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 22@25c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 27 à 30c. la douzaine.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de la rivière (Nord) Russetts, Peerless et Peach Blows à $2 le baril, les oignons à $1.50 @$2, les pommes $1.75 à $3.

CAFÉ—Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 11 à 11½ (or), fair 14½@14¾, good 15½@15¾c, prime 16@16¼c. la livre; au détail: ordinaire 11½@12c. (or) fair 14½@15c., good 15¾@16c., prime 16½@16¾c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 275 barils. Nous cotons: Clean No 2, à 3¼; Common 4⅝@5, Ordinaire 5⅛@5⅜, Fair 5⅝@5¾; Good 5¾@5⅞; Prime 6@6¼c. la livre.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 25 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1104	1072	559
Veaux	440	403	64
Cochons	470	441	429
Moutons	442	105	490
Vaches à lait	33	30	107

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas nourris au maïs, de choix, par lb brute		—@—
do 1re qualité		4@4½c
do 2e do		3@3½c
do 3e do		2@2½c
Bœufs du Texas choix, par tête	$—@—	
do 1re qualité	$30	@$35
do 2e do	$15	@$25
do 3e do	$10	@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3c	@3½
do 2e do	3	@3¼
do 3e do		—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$3 50	@$4 00
do 2e do	$2 50	@$3 00
do 3e do	$2 00	@$—
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00	@$90 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$50 00	@$70 00
Vaches de Boucherie avec veaux		—@—
Veaux, 1re qualité, tête	$7 50	@$8 00
2e do	$6 00	@$7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 50	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00	@$9 00

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 29 DECEMBRE 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Amite, Doyle, Pensacola
Barque (ang) Seadrift, Chater, Falmouth
Steamship (ang) Fire Queen, Williams, Liverpool
Steamship Margaret, Baker, Key West via Cedar Keys
Steamship Morgan City, Reed, New York
Goélette Nellie Bowers, Stackpole, Havane
Navire (ang) Martha Cobb, Greenbank, Havre

ARRIVÉS.

Navire (autr) Erminia J. Martinolich, Dublin
Navire Sarawak, Wood, Philadelphie
Barque (ital) Nuovo Emilia Celestina, Manganaro, Plymouth
Barque (norv) Mizpah, Olsen, Lisbonne
Barque (norv) Uno, Lorentzen, Havre
Barque (norv) Gler, Ammundsen, Rio de Janeiro
Barque (ital) Augusta Quinto, Maresca, Gênes
Barque (ital) Teresa Russo, Bordeaux
Barque (ital) Leopold Leko, Castellamare
Goélette Rebecca Shepherd, Frank, Philadelphie
Goélette Ruth Robinson, Baker, Rio de Janeiro
Barque (ital) Terraina, Rouleo, Alicante

BATEAUX A VAPEUR.

Bart Able, Sinnott, de Farrons Landing
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Jos Webre, Hotard, Bayou Barataria
Eva, DeBouchel, de Bahnville
Belle, Ruiz, du haut du fleuve
U P Schenck, ——, de Cincinnati
Florence Meyer, Nichols, Jacksonport (Ark)
Isabel, O Pry, du bas du fleuve
Alex Kendall, Lee, de Ouachita City
1 Flatboat de la Rivière Ohio
Emma Irvine, Valette, du bas du fleuve
Thompson Dean, Pepper, de Memphis
Kittie Nye, O Pry, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

PENSACOLE—par steamship Amite—1000 sacs maïs, 200 sacs avoine, 200 sacs son, 50 sacs café, 30 sacs sel, 300 barils farine, 12 boucauts bacon, 40 barils whisky, 10 boucauts sucre.

FALMOUTH—par barque Seadrift—1350 merrains, 5575 sacs tourteaux.

LIVERPOOL—par steamship Fire Queen—2879 balles coton, 3320 sacs tourteaux, 1200 merrains, 1 caisse quincaillerie.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Margaret—Key West—1700 barils farine, 500 sacs farine, 500 sacs maïs, 200 sacs avoine, 50 tierçons jambons.

NEW YORK—par steamship Morgan City—2729 balles coton, 373 sacs laine, 87 colis de cuir, 1334 peaux, 223 balles peaux, 131 barils pacanes, 1148 barils mélasse, 911 boucauts sucre, 75 balles mousse, 13 barils whisky.

HAVANE—par goélette Nellie Bowers—1515 barils farine, 1050 barils fertilisateurs, 100 barils résine.

HAVRE—par navire Martha Cobb—4406 balles coton, 2400 merrains.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Memphis—390 barils stout, 25 boucauts cendres soda, 175 tankards 90 caisses raisins, 50 caisses vins, 100 quarts caisses raisins, 20 caisses prunes, 15 caisses pois, 115 colis poterie, [illegible], 30 barils raisins, 4 boucauts stout, 100 barils [illegible], 7 [illegible], 27 caisses fromage, 2 futailles vin, 49 caisses [illegible], 300 caisses stout, 1 caisse eau de vie, 2 caisses vin, 306 colis m[illegible].

HAVANE—par steamship Memphis—100 boucauts sucre, 825 sacs sucre, 3 caisses cigares.

LIVERPOOL—par steamship Mars—420 colis prunes, 50 caisses vin, 49 futailles vin, 582 caisses fruits, 25 caisses champagne, 20 caisses sardines, 100 caisses vin, 38 caisses huile, 6 caisses edibles, 2 caisses arbres.

RIO DE JANEIRO—par goélette Ruth Robinson—5011 sacs café.

RIO DE JANEIRO—par barque Gler—5000 sacs café.

Arrivages de Produits.

FARRONS LANDING—par steamer Bart Able—1610 balles coton, 200 sacs graines coton, 134 boucauts sucre, 198 barils mélasse.

BAYOU SARA—par steamer J. W. Cannon—66 balles coton, 3 sacs coton, 102 boucauts sucre, 4 barils sucre, 177 barils mélasse, 1 demi baril mélasse.

BAYOU BARATARIA—par steamer Jos. Webre—100 barils mélasse, 3 demi barils mélasse.

HAHNVILLE—par steamer Eva—47 boucauts sucre.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—137 boucauts sucre, 152 barils mélasse, 25 demi barils mélasse.

CINCINNATI—par steamer U P Schenck—304 balles coton et fret assorti.

JACKSONPORT—par steamer Florence Meyer—1257 balles coton, 1200 sacs graines coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—149 boucauts sucre, 50 barils sucre, 315 sacs riz.

OUACHITA CITY—par steamer Alex Kendall—812 balles coton, 37 sacs graines coton.

RIVIERE OHIO—par Flatboat—2100 barils pommes de terre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine divers à ordre.

MEMPHIS—par steamer Thompson Dean—3235 balles coton, 9169 sacs graines coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—13 boucauts sucre, 41 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—275 balles coton, 2 sacs coton en graine, 697 sacs graines coton, 531 sacs riz brut, 14 barils sirop, 178 boucauts sucre, 335 barils mélasse.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—62 boucauts sucre.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1044 balles coton, 171 sacs graines coton.

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 21 déc
Steamship Lone Star, Forbes ... parti 21 déc
Steamship Crescent City, Robinson ... parti 21 déc
Steamship T. J. Hulbard, Shawn ... expédié 14 déc
Schooner Lucia Reeves ... chargt 7 déc

PHILADELPHIE.

Steamship Chancellor, Talbot ... expédié 2 déc
Navire Sarawak, Wood ... expédié 29 nov

BOSTON.

Navire Swallow, Duncan ... en chargt 12 nov

LIVERPOOL.

Steamship Prussia, Wilson ... parti 7 déc
Steamship Ariel, Hoile ... parti 29 nov
Steamship Memnon, Melon ... parti 29 nov
Navire Western Empire, Grant ... parti 19 déc
Navire Sandusky, Bights, Bail ... parti 13 déc
Navire Glenmark Stewart ... parti 14 déc
Navire Cornelius, Hilstedt ... parti 13 déc
Navire Poolscar, McLeod ... expédié 22 nov
Navire Rock Terrace, Fletcher ... parti 30 nov
Navire New City, Ray ... parti 8 nov
Navire Queen of Nations, Edwards ... parti 9 nov
Barque Flora, Colford ... parti 31 oct
Navire Flying Foam, Lang ... parti 27 nov
Navire Regent, Wren ... parti 27 oct
Barque Nessa, Paulsen ... parti 27 oct
Navire Félix Mendelsohn, Barber ... expédié 16 oct
Navire Van Diemen, Corrigan ... parti 9 oct

GREENOCK.

Navire City of Montreal, Wilson ... parti 13 nov
Navire City of Richmond, Cummings ... parti 1 nov
Navire Eastern Empire, Love ... parti 28 oct

CARDIFF.

Navire New Orleans ... expédié 12 oct

BRISTOL.

Barque Albion, Larsen ... partie 18 nov
Barque Arca, Gunnesen ... partie 31 oct
Navire President, Lie ... parti 11 nov
Barque Sea, Evans ... partie 2 nov

SHIELDS.

Barque Sibilla ... partie 2 déc
Barque Capello ... partie 11 nov

ABERDEEN.

Barque Albert Victor, Davidson ... partie 18 nov

DEAL.

Barque Penovian, Hatfield ... partie 3 nov

DUBLIN.

Barque Tinten, Olsen ... partie 3 nov
Barque Hestanooga, Johnson ... expédiée 17 oct

LONDRES.

Barque India, Neidell ... partie 23 nov
Navire Fortune, Winter ... en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Tarbox ... parti 1 nov

PLYMOUTH.

Barque Nueva E. Celestina, Manganaro ... partie 31 oct

GLOUCESTER.

Barque Robert, Svensen ... partie 6 nov

LONDONDERRY.

Navire Alert, Johannesen ... parti 5 nov

HELVOET.

Navire Prince Umberto, Scott ... parti 1 nov

PENARTH.

Navire David Malcomson, Morrow ... parti 3 nov

GLASGOW.

Navire City of Glasgow, Wilson ... parti 13 nov

ST-NAZAIRE.

Barque Cert Adler, Olsen ... partie 6 déc

MASSLINS.

Barque Nordenskjold, Petersen ... partie 1er nov

HAVRE.

Navire Merom, Lowell ... parti 10 déc
Navire Beautiful Star ... parti 2 déc
Navire Guardian, Payne ... parti 23 nov
Barque Athlete, Cann ... partie 23 nov
Navire Paulina, Sandberg ... parti 21 nov
Barque Uno, Lorentzen ... partie 1 nov

ROUEN.

Barque Nellie M. Slade, Atwood ... partie 19 oct

HONFLEUR.

Barque Orizia, Gracho ... partie 18 nov

CHERBOURG.

Barque Sylphiden, Hageman ... partie 20 nov

BORDEAUX.

Barque Plimsoll, Peterson ... partie 28 nov
Barque Respit, Jensen ... partie 6 nov
Barque Ste-Geneviève, Demurant ... charge 24 oct
Barque Teresa, Russo ... partie 26 oct
Barque Mindia, La Palle ... partie 30 sep.

MARSEILLE.

Barque Mariuccia Guida, Guida ... partie 16 nov
Barque Pontida, Bebarbiero ... en chargt 24 oct
Barque Luciano Serra, Lauro ... partie 10 nov
Barque Aricle, Matcovich ... partie 29 oct
Barque Emilia T. —— Radovich ... partie 29 oct

ROCHEFORT.

Barque Cerere, Cattaninich ... partie 30 nov

GEESTEMUNDEN.

Barque Hercule, Rastad ... partie 18 nov

CETTE.

Barque Imperatore Francesco Guiseppe 1, Remuda ... partie 17 nov
Barque Protector, Wold ... partie 17 nov
Barque Karsteno Languard, Anderson ... partie 17 nov
Barque Nerea, Lurck ... partie 17 nov
Barque Nimrod, Gerolomich ... partie 17 nov

BARCELONE.

Barque Alta Gracia, Alstrich ... partie 3 nov
Barque Christian, Ulrichsen ... partie 23 oct
Barque Valparaiso, Sala ... partie 6 oct

HAMBOURG.

Barque Jona, Ivancich ... partie 9 nov
Barque Naivig, Sunblad ... partie 19 oct
Navire Mohur, Hancock ... parti 5 oct

ANVERS.

Barque Balthasar, Tarabochia ... partie 30 nov
Barque Olive Mount, Smith ... partie 30 nov
Navire Riverside, Rich ... parti 22 nov

BOMBAY.

Navire King C. Jones, Rose ... parti 19 oct

BRÊME.

Navire Ianyr, Blaney ... parti 20 nov
Navire Barbarossa, Gordes ... parti 2 nov
Barque Betty, Nordenholt ... partie 2 nov
Navire Humboldt, Cornelius ... parti 13 nov
Navire Camperdown, Tingley ... parti 9 oct

GÊNES.

Steamship Kepler, Johnson ... parti 6 nov
Barque Brasile, Nielsen ... partie 15 nov
Schr Clara E. Bergen, Dayton ... partie 20 nov
Barque Louisiana, Gandolfo ... partie 5 nov
Barque Augusta Quinta, Maresca ... partie 14 oct
Barque Belle Avvenire, Deandreis ... partie 24 nov

LISBONNE.

Goélette M W Atwood, Newcomb ... partie 16 déc
Barque S. H. Crawford, Adams ... partie 2 nov

TRIESTE.

Barque Formosa, Gladulich ... partie 11 déc
Navire Kentuckian, Moseley ... parti 15 nov
Barque Nestor, Ragusin ... partie 15 oct

RIO DE JANEIRO.

Navire Marry Stewart, Wright ... parti 5 oct
Navire Brasail, McLean ... parti 25 oct
Barque Giei, Annundsen ... en chargt 5 nov
Goélette Ruth Robinson, Baker ... partie 8 nov
Navire Gladstone, Watson ... parti 14 oct

LYNN.

Barque Rosa d'Italia, Podesta ... partie 26 nov

TABLE BAY.

Navire Prince Arthur, Chague ... parti 11 nov

MALAGA.

Brick Grant, Cattarinich ... parti 6 déc